



*Les difficultés linguistiques de l'écrit chez les étudiants de 3^{ème}
année à l'Université de Bagdad*

L'enseignante assistante: Inas Jasim Ali
Université de Bagdad
Inas.Ali@colang.uobaghdad.edu.iq



الصعوبات اللغوية في التعبير الكتابي لطلبة المرحلة الثالثة في جامعة بغداد

المدرس المساعد: إيناس جاسم علي
تدرسية في جامعة بغداد / كلية اللغات / قسم اللغة الفرنسية
Inas.Ali@colang.uobaghdad.edu.iq



المستخلص

عرفت المؤسسات التعليمية صعوبات لغوية كبيرة كتابياً وشفوياً. تهدف مقالتنا إلى تحديد مجمل الصعوبات التي تواجه طلبة السنة الثالثة، في قسم اللغة الفرنسية، في جامعة بغداد في الكتابة للتعرف على أسباب نشأتها. ستركز الدراسة، على وجه التحديد، على جملة من المعوقات المتعلقة بالأخطاء (المعجمية والمورفولوجية والاملائية... إلخ) التي يواجهها الطلبة، الذين يسعون إلى فهم أسبابها. لغرض صياغة نص على نحو صحيح أكثر وضوحاً وأتساقاً؛ فللكتاباة بالفرنسية قواعدها المحددة التي يجب على المتعلم أن يحترمها. ونتيجة لذلك، ستركز الدراسة على الاستراتيجيات المكتوبة الفعالة بما في ذلك طريقة (معالجة الأخطاء) التي توفر للمتعم فرصة كبيرة للتعلم واكتساب المعرفة بنجاح.

Abstract

Les institutions universitaires ont connu des difficultés linguistiques à l'écrit ainsi que à l'oral. Notre article a pour objet d'identifier l'ensemble de ces difficultés linguistiques qui peuvent se rencontrer dans la production écrite des apprenants de 3^{ème} année, au département de français, à l'Université de Bagdad en vue de vérifier d'où viennent ces difficultés. L'étude se focalisera, précisément, sur des obstacles concernant (le lexique, la morphosyntaxe, l'orthographe,...etc) auxquels font face les étudiants en cherchant à comprendre les raisons et les origines de ces difficultés. À fin de rédiger correctement un texte plus compréhensible et cohérent; l'écriture en français a ses règles précises auxquelles l'apprenant doit les respecter. Ainsi, l'étude s'intéressera à des stratégies efficaces à l'écrit parmi lesquelles (la remédiation d'erreurs) qui offre à l'apprenant une excellente opportunité d'apprendre et une acquisition performante des connaissances.

Mots-clés: production écrite, difficultés, lexique, niveau linguistique, apprentissage

Introduction

La langue est un système de signes linguistiques qui se concentre sur la communication sociale et vise à développer les compétences de communication. L'objectif fondamental et authentique de l'enseignement du FLE (Français Langue Étrangère) est d'aider les apprenants à communiquer à l'écrit comme à l'oral en utilisant des stratégies et des méthodes précises d'apprentissage: «On admet généralement aujourd'hui que l'objectif suprême de l'enseignement est de rendre l'apprenant capable de communiquer en langue étrangère.»¹

De plus, nous pouvons varier la qualité d'apprentissage d'une langue étrangère en fonction des quatre compétences : la compréhension (orale/écrite) et la production (orale/ écrite). Ainsi, l'activité de la production écrite est une activité complémentaire à toutes les autres activités au sein d'une classe d'enseignement de la langue française. Les apprenants rédigent des textes dans le but de consolider et d'évaluer leur acquisition des leçons ainsi que de démontrer leur compétence dans l'application de règles grammaticales, syntaxiques et lexicales spécifiques. Mais, ils trouvent une certaine difficulté à écrire, ce qui suscite chez eux des sentiments de conflit et des émotions diverses concernant les difficultés qu'ils éprouvent et les obstacles qui entravent leur apprentissage. En fait, pour réussir son activité de production écrite, l'apprenant a besoin de compétences et d'acquis linguistiques et plus la motivation d'apprentissage qui l'incite à aimer l'activité et à faire plus d'efforts pour réussir son travail. Une condition nécessaire pour développer ses habilités rédactionnelles et pour créer une rédaction qui satisfait aux normes de forme et de sens. La vraie valeur de la langue réside dans la façon dont l'interlocuteur l'utilise et la place dans la situation de communication. Cela nous amène à soulever une question

essentielle: quelles sont les difficultés rencontrées par les apprenants de 3ème année lors de la rédaction de leur production écrite ? Ensuite, quelles sont les différentes stratégies et méthodes adoptées par l'apprenant en train d'apprendre correctement l'expression écrite? Dans cet article, nous aborderons la question de l'écriture ainsi que les difficultés linguistiques des apprenants de 3ème année universitaire en essayant de présenter des stratégies de remédiation à l'écrit pour aider les apprenants à créer une base linguistique efficace .

Qu'est-ce que l'écrit ?

La langue constitue un moyen crucial pour communiquer entre les individus. Elle se divise en deux composantes distinctes: l'oral et l'écrit .

L'écrit représente la partie graphique d'une langue. Par laquelle nous pouvons produire des textes claires et susceptibles d'être lus. La langue écrite prend en considération les marques grammaticales en respectant en même temps les règles d'orthographe. Par exemple, au pluriel, le mot "homme" est écrit "hommes", tandis qu'à l'oral, il est prononcé "om."

» L'enseignement grammatical privilégie inévitablement l'écrit. Or il suffit d'enregistrer une conversation pour voir que l'intonation joue un rôle essentiel dans l'organisation linguistique, que le découpage en phrases nettement distinctes et hiérarchisées par des subordinations n'a pleinement de valeur qu'à l'écrit (s'il s'agit d'une langue susceptible d'un usage écrit).»2

La production écrite

Est une habilité distincte qui permet aux étudiants d'exprimer leurs idées, leurs pensées, leurs connaissances et leurs sentiments afin de

les transmettre à d'autres personnes: « On écrit pour s'exprimer, exprimer ses idées, ses pensées, ses sentiments.»³. Il s'agit d'une activité d'évaluation de l'apprenant qui contribue à l'enrichissement de ses expériences et de ses apprentissages. L'apprenant normalement est influencé par trois facteurs principaux pendant sa pratique: psychologique, linguistique et socio-culturelle:

,[...] »apprendre à parler ou à écrire est un acte profondément culturel, car les faits de langue s'inscrivent et évoluent dans un substrat socio-culturel déterminant que la pédagogie ne peut méconnaître sans préjudice. »⁴

L'activité de production écrite est une compétence prépondérante de la classe de langue que les apprenants doivent développer afin de communiquer efficacement. Sa maîtrise est devenue un élément crucial pour la réussite. L'enseignement de la production écrite est devenu la préoccupation majeure des enseignants. Cette compétence permet aux étudiants de communiquer, de créer des textes susceptibles d'être lus.

À travers des signes graphiques d'une langue, on peut élaborer des messages qui transmettent la pensée et conserver les informations.

Donc, cette activité exige la maîtrise de certaines compétences: la compétence linguistique, socioculturelle, référentielle, cognitive et discursive.

De plus, la production écrite est un état de mobilisation de toutes les capacités linguistiques et communicatives et le savoir-faire de l'apprenant en maîtrisant toutes les stratégies et les idées pour créer un texte cohérent et compréhensible.

»La pédagogie des langues vise à assurer la maîtrise de certains processus par l'étudiant et à développer chez celui-ci des intuitions.»⁵

Ces capacités ne sont pas à la portée de tous les apprenants, elles se diffèrent d'un étudiant à l'autre selon le niveau linguistique et le savoir-faire. Les apprenants doivent écrire pour vérifier leur performance en appliquant les règles grammaticales, lexicales et syntaxiques. Dans ce cas, l'enseignant détermine si les apprenants ont bien assimilé ces règles. Nous avons découvert que de nombreux apprenants avaient du mal à écrire. Donc, il est crucial de comprendre que la production écrite peut être obtenue et travaillée à condition d'avoir les ressources nécessaires pour surmonter les défis et résoudre les problèmes rencontrés dans ce domaine:

»L'acquisition de la langue écrite implique la maîtrise progressive de mécanismes et d'opérations complexes qui montrent que le pouvoir dire et le pouvoir écrire mobilisent des compétences différentes.»⁶

De plus, il est préférable de mettre l'accent sur ce sujet qui pose un problème réel pour l'apprentissage du français. Bien que les apprenants rencontrent des difficultés tout au long de la production écrite en raison d'un bagage linguistique limité, y compris des erreurs d'orthographe, de grammaire et de conjugaison qui les conduisent au phénomène d'interférence de la langue maternelle. L'apprenant apprend à être créatif dans divers contextes de la vie réelle. De cette façon, il doit utiliser plusieurs termes "lexiques" convenables au contexte de la communication. Par exemple, l'apprenant utilise un vocabulaire précis à l'école qui ne correspond pas à celui qu'il utilise à la gars. Cela crée des environnements de communication réels:«[...]», l'apprentissage d'une L2 peut être vu comme tout autre

processus de traitement de l'information: premièrement, l'individu sélectionne et saisit les éléments nouveaux d'information qui lui sont présentés. Ensuite, il traite et emmagasine cette information dans sa mémoire. Enfin, il la récupère afin de la réutiliser.»⁷

La compréhension des mots est essentielle pour rédiger les textes en langue étrangère tout en respectant le sens de chaque mot et de chaque terme traité. Dans la langue cible, l'apprenant doit également posséder une base lexicale qui montre l'importance des vocabulaires dans cette méthode:

»Un mot n'est pas acceptable dans tout contexte et sa signification varie selon les contextes.»⁸

Les difficultés d'écriture

L'écriture est une tâche déjà complexe en langue maternelle, mais encore plus en langue étrangère. Il existe des difficultés particulières à écrire en langue cible. Au début, il y a des défis liés à la linguistique notamment en ce qui concerne le lexique, la syntaxe, la morphologie et la sémantique. Ensuite, il est difficile d'utiliser efficacement des techniques de production de texte dans une langue cible car il existe de nombreuses facettes à cette activité, telles que la langue, la psychologie et les interactions sociales:

»Certaines « nuances de sens » sont fictives ou subjectives (ou plutôt idiolectales) et l'insistance sur les emplois précis d'un mot traumatise l'étudiant (il a peur de se tromper) ce qui d'une part provoque le rejet de mots ressentis comme difficiles d'usages et d'autre part entraîne de nombreuses hésitations) et bloque sa créativité (non seulement lexicale, mais aussi syntaxique et sémantique.»⁹. Ainsi, les apprenants envisagent des obstacles concernant l'exécution de l'écriture :

1 .Socio-culturelle

Chaque langue possède ses propres particularités dont l'apprenant n'est pas conscient. Par exemple, la forme d'une lettre de félicitations or de remerciements peut varier d'une langue à une autre. La maîtrise d'une langue n'est pas obtenue uniquement à partir de connaissances grammaticales et fonctionnelles. La dimension socioculturelle est essentielle à une meilleure communication. Cependant, la qualité du texte produit peut refléter le manque de compétence. Lors de la rédaction, les apprenants sont confrontés à l'organisation et à la structure du discours, en tenant compte d'une dimension culturelle, et chaque langue possède son propre système de fonctionnement: «[.], l'écrit met en jeu les cadres rhétoriques déterminés socioculturellement (définition, explication, etc).»¹⁰

Il est logique de supposer que ces apprenants seront plus enclins à acquérir et à gérer ce travail rédactionnel car ils ont déjà une base et une compétence en écriture dans leur langue maternelle et que la production écrite en langue étrangère nécessite le même processus de production. Par conséquent, les apprenants doivent être conscients des compétences et des savoir-faire nécessaires à l'écriture, ce qui devrait les inciter à considérer la production écrite comme une tâche simple et facile. Au contraire, lorsque le non-natif se trouve face à un système de langue inconnu, il se sent généralement démuné et sa tâche devient plus difficile.

2.Cognitive

Même si les stratégies de production de texte en langue maternelle sont difficiles à exécuter en langue cible, l'apprenant doit avoir son style propre et ses stratégies qu'il peut les mettre en œuvre: «Naturellement, les cheminements vers la maîtrise de l'écriture sont variés, car face à l'écrit chaque apprenant recourt à une stratégie

d'acquisition propre, celle qui correspond à sa personnalité et à son style cognitif.»¹¹

Ainsi, l'étudiant peut dépendre de ses (savoir-faire) et des représentations cognitives pour créer un texte claire et cohérent .

3. Difficultés linguistiques

Ces difficultés sont principalement liées au système de règles qui régissent les fonctions du langage. Elles concernent la syntaxe, la morphosyntaxe et l'utilisation des structures textuelles. À cet égard, il est essentiel de comprendre les unités lexicales, leur graphique, leur signification, morphologie et phonétique, etc. Ces tâches impliquent l'utilisation des unités linguistiques, lexicales et la composition des phrases. Il peut s'agir de la surgénéralisation d'une règle dominante de conjugaison ou d'une règle syntaxique. Elles concernent la maîtrise de la langue (grammaire, orthographe,...), et particulièrement celle du vocabulaire pose problème. Alors, nous pouvons citer trois sortes de difficultés linguistiques:

a. Morphosyntaxe

La morphosyntaxe englobe l'ensemble des structures qui sont utilisées pour construire un énoncé de manière grammaticale. Elle concerne également les morphologies des mots. Elle est intéressée par l'étude de l'utilisation de règles syntaxiques qui régissent l'ordre des mots au sein des phrases: « La morphologie, qui considère les relations entre les unités constitutives du mot, est inséparable de la syntaxe, qui prend pour objet les relations des mots à l'intérieur de groupes et de ces groupes à l'intérieur des phrases... On regroupe souvent syntaxe et morphologie sous le terme de morphosyntaxe.»¹²

Cet aspect revêt une importance capitale étant donné que les auteurs, de manière générale, sont contraints d'employer les structures

grammaticales de manière adéquate et limpide afin de prévenir toute confusion ou incompréhension. Les apprenants présentent ces difficultés morphosyntaxiques sur leurs copies. Ces considérations portent sur l'utilisation des formes verbales, des déterminants, des prépositions, ainsi que sur les questions de genre et de nombre.

b. Lexique

En lexicologie, les lexèmes sont les mots qui composent la langue. Le lexique est inclus dans cette banque de mots. Le terme "lexique" est considéré dans de nombreuses études, voire dans plusieurs domaines que le lexique englobe le vocabulaire, qui se réfère à un ensemble d'unités sémantiquement distinctes qui forment la langue d'une communauté, d'un groupe de personnes appartenant à un même groupe linguistique. Le lexique englobe l'ensemble des termes issus de divers domaines que l'homme acquies ou hérité de ses expériences vécues. De cette manière, l'individu est en mesure d'utiliser l'intégralité des termes d'une langue spécifique qui sont constitués d'unités lexicales et grammaticales: « Le lexique concerne l'emploi des mots, la richesse, l'exactitude et l'adéquation. De plus le scripteur doit choisir un lexique expressif du contexte linguistique et de la situation de communication.»¹³

En matière de didactique du français langue étrangère, le vocabulaire et la grammaire sont des composants essentiels du code de la langue. Il est également un centre de recherche sur l'enseignement et l'apprentissage des langues. Le vocabulaire aide à comprendre la langue et comment elle fonctionne.

Dans ce cas, l'apprenant peut facilement utiliser son stockage linguistique pour produire et créer des situations de communication orales ou écrites.

c. Orthographe

Est une partie importante qui pose problème aux étudiants car il révèle les fautes commises lors de l'écriture d'un texte. Lorsque le scripteur travaille en parallèle, il est difficile de gérer les accords intégrés. En fait, les apprenants doivent reconnaître les contextes qui induisent des erreurs afin d'améliorer leurs performances en orthographe. Cependant, La non-conformité à ces règles peut conduire à la dépréciation du texte rédigé. À cet égard, et quand l'enseignant passe aux copies des apprenants, il détecte un ensemble d'erreurs de toutes sortes. Cela nous permet de souligner notamment les erreurs liées au sens et à la cooccurrence .

1. Erreur de sens

Il est fréquent de constater une erreur récurrente dans la rédaction où l'apprenant ne parvient pas à sélectionner le lexème adéquat en fonction du sens du discours, se trouvant souvent confondu par la similarité phonétique des homophones. Par exemple: (Demain, le cœur chantera) au lieu de: (Demain, le chœur chantera). En fait, les deux lexies aient du sens en français mais l'apprenant attentif doit choisir le mot qui doit être convenable à son contexte. Les exemples suivants montrent ce genre d'erreurs :

- peu → peut/ sont → son, sans
- verre → vert / cent → sang ,... etc.

2. Erreur de cooccurrence

Il s'agit de se concentrer sur les caractéristiques des combinaisons lexicales, notamment les collocations, qui désignent les associations habituelles entre une unité lexicale et d'autres unités, ainsi que les caractéristiques syntaxiques, telles que le cadre de sous-catégorisation. Il est impossible de décrire l'unité lexicale en dehors de son contexte linguistique d'occurrences. La signification de cette dernière se manifeste lorsqu'elle est en relation avec les idées qui la

précèdent et la suivent. Par le contexte, ces unités se valorisent et acquièrent leur importance dans le régime linguistique. Les erreurs de cooccurrence se réfèrent à la fréquence des mots utilisés dans la production écrite. L'apprenant utilise la substitution pour éviter la répétition. Par exemple:

- C'est un vieil homme solitaire qui habite dans un petit village. Il n'a pas d'amis.

Dans cette situation, l'apprenant doit recourir au contexte afin de comprendre l'usage de l'occurrence " il " et de la substituer adéquatement. En outre, la langue maternelle et la langue cible sont toujours en conflit. L'apprenant utilise la distribution des mots en arabe pour appliquer les parties du discours en arabe à la langue française. Par exemple, bien que le mot "lune", " قمر " soit un mot masculin en arabe, il doit être écrit "la lune" et non "le lune". Lorsque l'apprenant fait une erreur en ce qui concerne le genre du terme, il répète la même erreur en ce qui concerne l'accord, comme c'est le cas pour l'adjectif (beau), au lieu de (la lune est belle). L'interférence est alors un phénomène linguistique qui a des effets sur l'apprentissage d'une seconde langue. Toutefois, les erreurs aident l'apprenant à maîtriser ses habilités, à renouveler ses connaissances et les savoir-faire afin d'aboutir aux textes bien élaborés qui réalisent toutes les normes de l'écriture: « *Les erreurs ont un sens et traduisent les efforts des élèves pour s'approprier la connaissance. L'erreur est donc «créatrice».* »¹⁴

Des observations de la production écrite des apprenants

Nous pouvons citer des observations importantes après avoir montré les différentes erreurs commises par les étudiants de troisième année. En général, les apprenants commettent les mêmes types d'erreurs, telles que par exemple: l'accord entre sujet et verbe, l'utilisation de mots qui reviennent à la langue maternelle de l'apprenant. Encore une fois, il confond les différentes catégories de la grammaire,

notamment des structures sans sens, l'absence d'accents, la suppression et la substitution de lettres, les consonnes doubles, l'addition.

Ensuite, certaines erreurs sont causées par l'influence de la langue d'origine de l'apprenant sur la langue étrangère, telles que la confusion de genre, l'emploi inutile de la préposition de, l'absence d'un article partitif, l'emploi d'un article défini devant le possessif, l'emploi confondu de la préposition de, etc.

1.Lexique

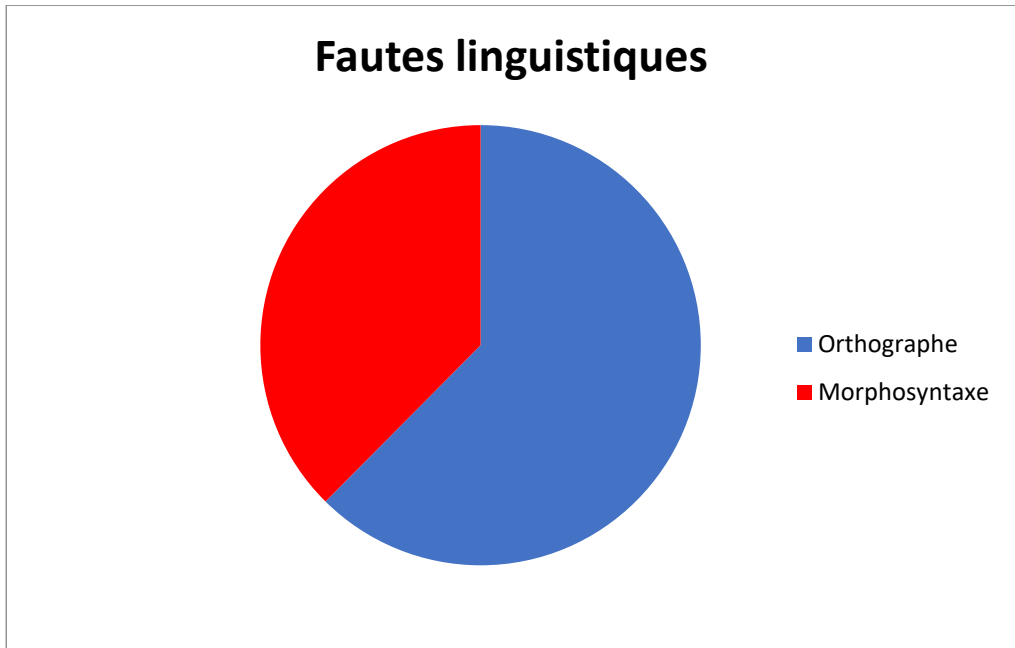
Apprenants	A1	A2	A3	A4	A5	A6	A7	A8	A9	A10	Total
Total des mots	101	190	83	91	179	140	132	80	114	98	1208

2.Orthographe

Nom de l'apprenant	Les fautes	Nombre
A1	D'argen, société, plien, polenté, on la difinit	5
A2	Ourriture(nourriture), la pauvreté, broblème, participaser, bas (base), récréiative, à accès, qu'il sagait.	8
A3	D'argant, vetement, nourtteur, logenement, ce la, la malad, medicament, s'insinue(s'inscrit), certen.	9
A4	Bessoin, nouraitur, vetements, logenent, beaucoup, pauvreté, elle chenge, manières, sauvent, un steian (soutien), l'acaion (action), les pouvres, auss(aussi), réacaties, pouvrete, enveyer, se enfanis, fête.	18
A5	Beacoupe, participier, récreativie, recuxsion, camardes, class, le medicaments, la case, grâc, travil, les domaines.	11
A6	Dargant(d'argent), répender, probleme, plase, incabaple, supvient, activites, d'anniversairs, concéquens, à besoins, d'offertés(efforts), concertée, rédour(réduire), propriatire, resion.	15
A7	Définitions, resultats, menase, fréau,milions, le globe, malad, acces à, dévelpement, bosoins, imédiats, niceisaire, l'invostisement, economiques.	14
A8	Pauvrété, problemes, beacope, suffre, pauvreté, narrature (nourriture), satsaif, éducation, résoudre, achété, bonneurs	11
A9	La pouvrete, répondr, pasion, povoir, médecin, becoupe, a cause , rechercher	8
A10	Pauvrété, problem, asses, pronnent, en travailles,medcien, masion, trissent, les enfent	9
Total		108

3.Morphosyntaxe

Nom de l'apprenant	Les fautes
A1	La pauvreté c'est ne pas avoir, est un problème société complex
A2	C'est ne pas avoir, , elle a changer, à accès.
A3	Pour aux repondre, le pauvre voit ses enfants la regarder des choses, ne pouvoir pas, acheter nourtteur quand faim.
A4	La pauvreté a de nombre visages, elle a été décrie
A5	La pauvreté c'est ne avoir pas, beacoupe de la manque d'argent, ne pouvoir pas, aller à la fête avec leur camarades, leur camarades dans la class, le médicaments, ce sont l'autant conséquence, ne assez pas, pour échange, grâce de l'action, l'action fort, en la vie, accès l'instruction
A6	La pauvreté c'est assez avoir ne dargent pas pour répendre, ses besoin, la pauvrete est une des, des personne,elle est plase, dans état de, elle est incabaple supvient, des médicament.
A7	Ils touchent des milion des personnes, c'est aussi ne pas avoir l'argent, c'est être malad, ne pas pouvoir pour les médicament, ce l'un des resultats les plus importantes, des mesure, les service, le développement economiques.
A8	La pauvreté c'est les problemes sociales complexes, beacope de gens qui suffre, la pauvreté c'est n'est pas de réprendre, il faut de aide les gens, résoudre toutes ses problemes et achété, nouvelle et bonne vêtements, pour aide les gens.
A9	Ses besoin, la pauvrét c'est être ne pas pouvoir voir médecin, ne pouvoir d'aller à supermarket, ne pas de rechercher à de la maison, il ya becoupe des ville, des gens, des ville pourvète
A10	De grande problem, dans tous le monde, une problem, assez avoir d'argent, ils ne peuvent pas(verbe pouvoir), ils pronnent, dans tout le monde, c'est un trissent, par cette probleme, cet très grand pour les gens, la femmes



Explications des données:

1. Lexique

La plupart des textes contiennent un lexique assez important pour les apprenants. Cependant, il est observé que plusieurs mots et locutions sont employés de manière décontextualisée et se répètent systématiquement dans chaque phrase. Cela empêche la croissance et l'enrichissement du texte. De plus, dans les corpus choisis, il y a beaucoup de périphrases, d'erreurs et de répétitions, ce qui indique un manque de vocabulaire, mais le discours reste compréhensible. Cela signifie, en fait, que les apprenants devront enrichir efficacement leurs vocabulaires.

2. Orthographe

Les apprenants ont commis le plus de fautes dans cette partie. L'orthographe est un élément fondamentale dans la rédaction d'un

texte. Les erreurs orthographiques peuvent rendre la production incompréhensible, même si les autres aspects n'ont pas été bien maîtrisés.

3. Morphosyntaxe

Les copies des apprenants montrent de nombreux problèmes morphosyntaxiques. Cela implique l'utilisation de déterminants, de formes verbales, de genre, de nombre et de préposition, etc.

La remédiation d'erreurs

Est une stratégie efficace et une méthode active à l'enseignement d'une langue étrangère car elle offre à l'apprenant une excellente opportunité d'apprendre. En d'autres termes, la remédiation pédagogique constitue une étape cruciale qui facilite l'écriture aux apprenants en permettant de reconnaître et de corriger leurs erreurs, ce qui permet une acquisition performante des connaissances et un développement de leurs apprentissages. Dans ce cas, il est essentiel que le professeur possède une connaissance approfondie des divers sortes d'erreurs afin de les classer, mais il est également nécessaire qu'il assiste aux apprenants dans la reconnaissance de leurs erreurs en utilisant des questions visant à susciter une prise de conscience. La stratégie en question est largement reconnue comme étant la plus efficace pour favoriser l'assimilation des connaissances et minimiser les erreurs commises:

« Nous sommes à même de couvrir la totalité des difficultés de la langue et de sa forme écrite... et l'on peut en rendre la notation plus objective ou totalement objective selon la technique employée. »¹⁵

En effet, l'enseignant joue un rôle essentiel dans le parcours communication de ses apprenants. Il les aide à parvenir à l'état de comprendre les points complexes et à apprendre la majorité des techniques d'une rédaction correcte et cohérent. Ainsi, le domaine de l'écriture est très complexe et nécessite non seulement une formation technique, mais également une compréhension de diverses

compétences allant du domaine linguistique, social, culturel et cognitif. Il n'est donc pas surprenant que les difficultés rencontrées par les apprenants dans la production écrite soient variées. *«Et donc chaque discours est une machinerie extrêmement complexe et il n'est pas étonnant qu'il soit si difficile d'en produire d'efficaces.»*¹⁶

Par conséquent, voici quelques stratégies d'apprentissage qui peuvent parmi d'autres à aider à apprendre cette tâche:

- Il est nécessaire que l'apprenant dispose d'une compétence linguistique adéquate afin de produire un texte de qualité.
- Encouragez les activités de production écrite en groupe dans la classe.
- Enseigner aux apprenants à écrire des phrases compliquées.
- Proposez aux étudiants des exercices variées concernant un thème précis, un type de texte, etc.
- Insister sur le style correcte de l'écriture ainsi que les normes adaptées pour créer de bonne rédaction par l'utilisation des exemples.

Conclusion

Dans le cadre de l'apprentissage d'une langue étrangère, l'activité d'écriture peut être perçue comme une tâche contraignante et ardue. Elle nécessite de l'acquisition de plusieurs compétences plus qu'une simple compréhension d'un ensemble de règles grammaticales ou lexicales. Cependant, l'apprenant de 3^{ème} année doit acquérir toutes les techniques qui l'aident à rédiger correctement.

Il est souvent possible pour les apprenants du FLE de trouver une certaine difficulté concernant le lexique, la morphosyntaxe, l'orthographe, le sens,...etc, car il s'agit d'une langue étrangère caractérisée par un système linguistique entièrement séparé de celui de leur langue maternelle.

Par conséquent, pour écrire un texte idéal, le scripteur doit avoir une stratégie efficace et il doit bien maîtriser certaines règles linguistiques. En outre, il convient de souligner que l'acquisition des

compétences en production écrite requiert la présence d'un enseignant doté de compétences stratégiques. En effet, ce rôle de médiateur est essentiel pour combler les lacunes des apprenants en leur offrant des activités et des évaluations ciblées visant à améliorer leur maîtrise de cette compétence, d'augmenter les horaires précisés de production écrite et d'offrir aux apprenants des exercices intensifs pour parvenir à écrire un texte correcte et bien élaboré.

Marges

- 1-BOLTON (Sibylle), *Evaluation de la compétence communicative en langue étrangère*, Hatier, Paris, 1991, p.27
- 2- MAINGUENEAU (Dominique), *Aborder la linguistique*, Seuil, France, 1996, p.16
- 3- LETAFATI (Roya), FOULADVIND (Hamèd), *La pratique écrite du français*, SAMT, Téhéran, 2012, p.4.
- 4-Ibid. p,2.
- 5- PORTIN (Henri), *L'argumentation écrite, expression et communication*, Hachette, France, 1983, p.8.
- 6-C.Weber, cité par Roya Letafati, Hamèd Fouladvind, 2012: p.5.
- 7- CYR (Paul), *Les stratégies d'apprentissage*, CLÉ international, Paris, 1998, p. 5.
- 8- Henri Portin, 1983: p.133.
- 9- Ibid.p.133.
- 10-Ibid.p.129.
- 11-Roya Letafati, Hamèd Fouladvind, 2012: p.6.
- 12-Dominique Maingueneau, 1996 :p.27.
- 13- Mokhtar LAKSACI, *Difficultés de l'apprentissage de la production écrite.*(Cas des apprenants de la 2ème année secondaire, Lycée Ghitaoui Moulay Touhami - Adrar -), mémoire de master, Université Ahmed Draya Adrar, 2018. p.21.
- 14- Weil-Barais Annick. Astolfi J.-P. (1997). *L'erreur, un outil pour enseigner.* Paris, ESF.In: Didaskalia,n°13,1998.Didactique et formation professionnelle, p.165,
- 15-Lado, cité par Sibylle Bolton, 1991: p.17.

16-Henri Portin, 1983: p.4.

Bibliographie

- 1- BOLTON (Sibylle), Evaluation de la compétence communicative en langue étrangère, Hatier, Paris, 1991.
- 2- CYR (Paul), Les stratégies d'apprentissage, CLÉ international, Paris, 1998.
- 3- LETAFATI (Roya), FOULADVIND (Hamèd), *La pratique écrite du français*, SAMT, Téhéran, 2012.
- 4- MAINGUENEAU (Dominique), *Aborder la linguistique*, Seuil, France, 1996.
- 5- Mokhtar LAKSACI, *Difficultés de l'apprentissage de la production écrite. (Cas des apprenants de la 2ème année secondaire, Lycée Ghitaoui Moulay Touhami - Adrar -)*, mémoire de master, Université Ahmed Draya Adrar, 2018.
- 6- PORTIN (Henri), *L'argumentation écrite, expression et communication*, Hachette, France, 1983.
- 7- Weil-Barais Annick. Astolfi J.-P. (1997). *L'erreur, un outil pour enseigner*. Paris, ESF. In: Didaskalia, n°13, 1998. Didactique et formation professionnelle. pp.165-167; https://www.persee.fr/doc/didas_1250_0739_1998_num_13_1_1061_t1_0165_0000_1.

١. CYR (بول) ، استراتيجيات التعلم ، CLÉ International ، باريس ، ١٩٩٨ .
٢. بولتون (سبيلي)، تقييم مهارات التواصل في اللغة الأجنبية، هنتير، باريس، ١٩٩١.
٣. رؤيا لطافتي، حامد فولادوند، ممارسة الكتابة في اللغة الفرنسية ، SAMT، طهران، ٢٠١٢.
٤. مانغونو (دومينيك) ، نهج اللغويات، Seuil ، فرنسا ، ١٩٩٦ .
٥. مختار LAKSACI، صعوبات التعلم في التعبير الكتابي.(حالة الطلاب من السنة الثانية الثانوية، مدرسة غيتو ميولا توهامي - Adrar -)، رسالة لماجستير، جامعة Ahmed Draya Adrar ، 2018.
٦. بورتين (هنري)، الكتابة الحجاجية، التعبير والتواصل، Hachette، فرنسا، ١٩٨٣.
٧. فيل بيرنيك إستولفي (J.P. (1997). الخطأ أداة للتعليم. باريس، ESF.In: Didaskalia، رقم ١٣، ١٩٩٨، التعليم والتدريب المهني. -165 pp. 167;https://www.persee.fr/doc/didas_1250_0739_1998_num_13_1_1061_t1_0165_0000_1

Bibliography

- 1.BOLTON (Sibylle), Evaluation of communicative competence in a foreign language, Hatier, Paris, 1991
2. CYR (Paul), Learning strategies, CLÉ international, Paris, 1998.
- 3.LETAFATI (Roya), FOULADVIND (Hamèd), *The written practice of French*, SAMT, Tehran, 2012.
- 4.MAINGUENEAU (Dominique), *Aborder la linguistique*, Seuil, France, 1996.
- 5.Mokhtar LAKSACI, *Difficulties of learning written production.*(Case of apprentices of the 2nd secondary year, Ghitaoui Moulay Touhami Lycée - Adrar -), master's degree, Ahmed Draya Adrar University, 2018 .
- 6.PORTIN (Henri), *Written argumentation, expression and communication*, Hachette, France, 1983 .
- 7.Weil-Barais Annick. Astolfi J.-P. (1997). *Error, a tool to teach*. Paris, ESF.In: Didaskalia,n°13,1998.Didactics and vocational training. pp.165-167;https://www.persee.fr/doc/didas_1250_0739_1998_num_13_1_1061_t1_0165_0000_1 .

